

LE RASOIR



Mi CARÈME 1885.

UN COURONNEMENT INATTENDU. — Souvent qui trop embrasse mal étreint.

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

L'ÉTAT DU CONGO.

Il paraît aujourd'hui certain que, cédant à de hautes et puissantes sollicitations (cliché N° 23087), S. M. Léopold II va poser officiellement sa candidature au trône (!!!!) du nouvel Etat que l'on vient de créer au Congo. L'affaire a été décidée en principe dans les coulises du Congrès de Berlin et le moment approche où notre souverain se décidera, dit-on, à faire acte de prétendant.

Il n'est pas douteux que les grandes puissances européennes n'accueillent favorablement la candidature de notre roi. Elles ont toutes d'excellentes raisons pour ne pas s'engager elles-mêmes pour le quart d'heure dans de nouvelles aventures d'outre-mer et surtout... pour ne pas déplaire à Monsieur de Bismarck qui semble tenir énormément à ce que le Roi des Belges soit bientôt aussi : l'Empereur du Congo.

Mais avant que les désirs de la diplomatie européenne en général et du chancelier allemand en particulier ne deviennent un fait accompli, il faut que les Chambres belges réunies en Congrès souverain prononcent en dernier ressort.

En effet l'article 62 de la Constitution est ainsi conçu :

« Le Roi ne peut être en même temps chef d'un autre Etat sans l'assentiment des deux Chambres.

» Aucune des deux Chambres ne peut délibérer sur cet objet si deux tiers au moins des membres qui la composent ne sont présents, et la résolution n'est adoptée qu'autant qu'elle réunit au moins les deux tiers des suffrages. »

Que vont faire nos Chambres législatives lorsqu'elles seront appelées à délibérer sur cette grave et dangereuse question ?

Nous n'en savons rien au juste, mais nous craignons fort que cléricaux et doctrinaires ne s'entendent comme des larrons en foire pour accorder au Roi l'autorisation de se coiffer de la couronne exotique qui semble devoir faire son bonheur et pour profiter de l'occasion pour se livrer en masse devant son auguste personne à une véritable débauche de courbettes vertigineuses.

Eh! bien, nous déclarons hautement que nos mandataires sont sans qualité pour trancher la grosse question qui nous occupe et dont la solution pourrait être de nature à faire sombrer notre nationalité.

Lors des dernières élections, le pays ne pouvait pas prévoir que les députés qu'il envoyait siéger au Parlement seraient un jour appelés à s'occuper de la souveraineté Belge au Congo.

Les Chambres actuelles sont donc sans mandat pour faire l'application de l'article 62 de la Constitution.

C'est au peuple, au peuple seul qu'il appartient de prononcer en maître et un solennel appel au corps électoral s'impose impérieusement.

Puisque l'on veut risquer en haut

lieu de nous faire perdre le bénéfice de notre neutralité, c'est bien le moins, nous semble-t-il, que ce soit avec notre assentiment !

A. RIGOBERT.

RELIGION & BOUTIQUE.

Entrez, Mesdames et Messieurs, entrez, vous verrez quelque chose d'étonnant, de saisissant, d'étourdissant, d'abracadabrants et de très inconvenant. Ou plutôt non, n'entrez pas, restez à la porte; cela vaudra mieux et vous rirez davantage.

En deux mots, voici la chose :

J'ai reçu un énorme prospectus de huit pages, avec une superbe porte de monastère dessinée sur la couverture et au milieu de la porte, un soleil qui se lève... ou se couche si vous le voulez.

Vous dire tout ce que contient ce prospectus me serait absolument impossible et d'ailleurs vous en seriez malades à force de rire..... ou de pleurer. Et votre santé m'étant très précieuse, je vais me borner à extraire la quintessence de ce prospectus monstre.

Il paraît que les R. R. P. P. Bénédictins du mont Majella (je crois que c'est en Espagne) ont cédé à de hautes sollicitations (ce ne sont pas les miennes) et grâce à ces hautes sollicitations ils viennent nous offrir des élixirs, des essences et des extraits capillaires. Ce dernier surtout est épating :

« Il conserve les cheveux, fortifie les racines et les défend contre les changements de climat, il retarde le grisonnement, avant-coureur d'un inconvénient plus redouté, les cheveux blancs, que tout le monde proclame vénérables, mais que nul n'ambitionne en réalité.

» Il dégage le cuir chevelu des sueurs, il infiltre une sève féconde dans les tubes capillaires, il guérit les coupures, les gerçures, etc. Il fait renaître la chevelure disparue, il guérit les maux de tête et efface les rides, il rend à la barbe des services non moins précieux, car l'âge mûr et la vieillesse se plaisent à cultiver cet ornement viril qui fut dans tous les temps un symbole de respect et d'autorité. »

Je copie je vous l'ai dit et je n'ajoute rien.

Ce n'est pas tout. Il y a encore de l'eau dentifrice et des brosses à dents, des peignes merveilleux et des brosses à tête. Et puis de l'essence de toilette qui « embellit le teint, purifie et assouplit la peau dont elle harmonise les contours; cette essence fait disparaître les rougeurs, neutralise les effets désagréables de la transpiration, calme le feu du rasoir, enlève les gerçures des mains, rend aux muscles leur élasticité et convient particulièrement pour les soins intimes de la toilette féminine !!! »

Après cela, je crois qu'il faut tirer l'échelle.

Ah! mes R. R. P. P., j'imagine que vous avez dû en faire l'essai *in anima vili* avant d'en proclamer ainsi l'effet merveilleux pour ce dernier usage.

Quel adorable chapitre à écrire là-dessus dans le langage de Rabelais et comme voilà bien les sentiments mercantiles de ces gens chassés jadis à coups de fouets du temple et qui sans cesse nous prêchent le détachement des choses de ce monde.

Ah! Messieurs les Bénédictins, de grâce soyez plus convenables! je vous assure que vous me faites de la peine. Pour l'amour de Dieu, ne vous occupez pas d'essence de toilette, ni d'extrait capillaire, occupez-vous de la charité et de tout ce que la religion vous enseigne, ou bien jetez le froc aux orties et établissez-vous sur les foires.

Alors ce sera parfait et nous serons d'accord.

UN VIEUX COIFFEUR.

Pro Domo.

Le Conservatoire royal de musique de Liège a pris dans ces derniers temps une singulière habitude.

C'est celle de vouloir nous faire gober dans ses concerts, des prétendues cantatrices que l'on fait venir à grands frais de Bruxelles et qui, malgré les grosses lettres qui font ressortir leurs noms sur l'affiche, ne parviennent à épater que les pompiers de service.

Il y a six semaines, c'était une chanteuse de romances (genre *Oiseaux des cieux*) d'une médiocrité plus qu'honnête, que l'on nous exhibait sans façon; la semaine dernière, c'était une *Moïna* à la voix et à la diction absolument étonnantes, laquelle doit, à l'heure qu'il est, s'estimer joliment heureuse de n'avoir pas été sifflée à outrance.

Franchement, à la fin cela devient de la mauvaise blague.

On dirait vraiment qu'il n'y a parmi le beau sexe de notre ville, personne qui puisse se produire avec succès dans nos concerts!

Et cependant il est loin d'en être ainsi.

N'avons nous pas aperçu, le soir de l'exécution de la belle cantate de M. Sylvain Dupuis, dans l'élément féminin des chœurs, jusqu'à cinq dames qui auraient pu chanter, selon nous, la partie de *Moïna* avec distinction et dans tous les cas d'une façon bien plus correcte que l'inéluctable *soprano* venue pour notre malheur des bords de la Senne.

Espérons que la mésaventure de samedi dernier aura clos définitivement l'ère des mystifications et que nos compatriotes qui cultivent l'art du chant ne seront plus désormais sacrifiées pour permettre l'exhibition de quelque *diva* (!!) du pays des zwaneurs.

RACAGNAC.

Pilules Suisses.

CERTIFICAT N° 240,863,174,302.

Monsieur,

Jusque dans ces derniers temps, j'avais toujours été convaincu que mes fonctions de roi constitutionnel d'un pays neutre étaient incompatibles avec celles de souverain d'un autre Etat.

J'estimais au surplus qu'une seule et unique couronne suffisait largement pour coiffer mon auguste tête et je plaignais du plus profond de mon cœur mes ambitieux cousins qui ont la toquade de se fourrer un tas d'embarras sur le dos, en s'obstinant à vouloir créer au delà des mers des royaumes chimériques.

Aujourd'hui, Monsieur, j'ai pris seulement une boîte de vos merveilleuses pilules (1 fr. 50 la boîte; réduction par douzaine) et me voilà complètement revenu de ces erreurs de jeunesse.

Grâce à vous, je comprends à merveille que toutes les couronnes, à l'exception toutefois de celle du martyr, sont aussi bonnes à prendre qu'à garder, et puisqu'il n'y a pas méche de réunir l'Europe à mon île, je me sens prêt à me faire nommer sur le champ empereur de toutes les tribus sauvages d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et même d'Océanie.

Aussi, Monsieur, ma reconnaissance pour vous sera-t-elle éternelle et je vous promets bien de vous envoyer une récompense honnête aussitôt que mes futurs sujets seront assez civilisés pour me voter une liste civile.

NASIFONCULUS PREMIER, ROI DE L'ILE CALOTIQUE.

Pour extrait diplomatique : ZUTALORS.

Par çà, par là.

On n'est pas de bois. — L'archevêque de Fribourg en Brisgau, duché de Bade, vient de rappeler à son clergé qu'il lui est défendu de fréquenter les cabarets et d'avoir à son service des cuisinières ou ménagères âgées de moins de 45 ans.

Les prêtres qui voudront à leur service des personnes du sexe d'un âge plus tendre devront fournir des certificats établissant la pureté des mœurs (sic) de la servante et en tout cas solliciter de l'ordinariat l'autorisation que lui seul peut donner.

Ce brave évêque allemand ne me paraît pas avoir une confiance exagérée dans la sobriété ni dans la vertu des prêtres de son diocèse, mais c'est égal, il peut se flatter d'avoir fait une véritable trouvaille avec ses certificats établissant la pureté des mœurs des aspirantes-servantes de curés âgées de moins de 45 ans.

Tas de raffinés, va?

**

Plaisanteries Diplomatiques.

— L'acte constitutif du nouvel Etat du Congo commence par ces mots :

« Au nom du Dieu tout puissant » qui précèdent immédiatement l'énumération de

toutes les Majestés qui ont crû devoir se mêler de cette plaisanterie d'outre-mer.

Ah! ça, puisque toutes ces augustes bonnes balles agissaient au nom d'un personnage *tout puissant*, pourquoi donc ont-ils pris tant de précautions diplomatiques et autres pour assurer l'établissement du nouvel État *in partibus* que l'Europe cherche à nous endosser.

Dame! quand on est tout puissant, on ne fait pas tant d'embarras. On dit: « Que cela soit » et tout doit être fini par là.

Oh! Sainte liberté. — Un fait-divers de la *Chronique* qui donne une singulière idée de la façon dont on respecte la liberté individuelle dans certain milieu :

« C'est M. le colonel d'artillerie pensionné Dupont qui a été désigné pour remplacer, au château de Bouchout, le colonel Van de Velde, qui vient de mourir.

M. Dupont est âgé d'une soixantaine d'années.

Lorsqu'on a appelé M. Dupont à la Cour, on lui a dit :

« Monsieur Dupont, nous vous avons choisi pour diriger la maison de l'impératrice Charlotte. — Vous entrez en fonctions dans les trois jours. Comme vous ne l'ignorez pas, il vous est absolument défendu de passer la nuit hors du château. Deux fois par semaine, vous pouvez, si vous le désirez, venir passer quelques heures à Bruxelles. »

Et moi, qui me figurais que l'esclavage était depuis longtemps aboli en Belgique!

Une juste réflexion. — A propos de la grève du Borinage, l'*Economie* de Tournai reproduit cette réflexion d'un ouvrier houilleur, qui ne manque pas de piquant :

« On envoie des gendarmes en bourgeois dans nos meetings. On ferait mieux d'en envoyer dans les réunions d'actionnaires. »

Le fait est, ajoute notre confrère, que depuis de nombreuses années, il s'est tenu en Belgique pas mal de réunions financières où la présence des gendarmes n'eut pas été inutile. Bien des actionnaires ruinés doivent être de l'avis de l'ouvrier houilleur.

Respectons les mœurs. — Le grave *Journal de Liège* semble avoir depuis quel-ques temps la spécialité des annonces grivoises. J'en découpe deux d'un de ses derniers numéros.

Voici la première :

« Aix-la-Chapelle. — Une première maison de papeterie et *galanterie* désire prendre une jeune demoiselle bien éduquée et sachant un peu l'allemand comme apprentie. S'adresser, etc., etc.

Une première maison de *galanterie*? Hum! Hum! Que diable cela pourrait-il bien être?

La seconde est plus grave. La voici dans sa cynique concision :

« On demande forte fille, 2, rue de..... pour rentrer le soir chez elle. »

Bien que je ne fasse partie d'aucune société de moralité publique, je me permettrais de faire remarquer à l'auteur de cette annonce qu'il ferait beaucoup mieux de rentrer le soir chez lui.

Un martyr du travail. — Et puisque j'en suis aux annonces, je ne résiste pas au plaisir de reproduire l'offre de service suivante que je cueille dans l'*Etoile Belge* et qui m'a plongé dans des abîmes de réflexions : « Fonctionnaire de l'Etat désire utiliser journée aux écritures. G. L. rue du Midi, 78. » Ainsi voilà un fonctionnaire que l'Etat paye sans doute grassement et qui s'ennuie tellement à ne rien faire qu'en désespoir de cause il se voit obligé de s'adresser au public pour avoir un peu d'ouvrage pour charmer ses loisirs!

Avouez que c'est tout simplement mirobolant.

BRICOLEUR.

DONATO

Le célèbre magnétiseur Donato continue à attirer la foule au Théâtre de la Scala.

Tous les spectateurs en sortent littéralement émerveillés et ils n'ont qu'une voix pour répéter: « C'est inouï, c'est incroyable. »

Incredible! In effect! C'est bien là le mot. Ceux qui n'ont pas assisté aux expériences de notre sympathique compatriote ne peuvent se faire une idée des résultats surprenants qu'il obtient comme en se jouant.

M. Donato donnera encore deux séances en notre ville. Que les amateurs des choses merveilleuses se hâtent donc! Ils n'auront plus de longtemps l'occasion d'assister à un spectacle aussi émouvant.

FAITS DIVERS.

LES PAQUES A ROME & A NAPLES.

— Voici un superbe voyage en Italie organisé à l'occasion des fêtes de la Semaine-Sainte. Il com rendra la visite de Turin, Gènes, Pise, Florence, Rome et Naples, avec excursion à Pompéi et au Vésuve. La durée du voyage sera de dix-sept jours. Le prix est fixé à 385 fr., comprenant le transport et les frais de séjour en Italie.

Le programme détaillé sera envoyé gratuitement aux personnes qui en feront la demande à M. Ch. PARMENTIER, Directeur de l'*Excursion*, 109, boulevard Anspach, à Bruxelles.

La Meuse illustrée

En suite d'une convention signée entre le Comité de l'œuvre et M. F. D'heur, libraire rue Pont-d'Ile, 21, à Liège, ce dernier est le seul concessionnaire pour la vente dans la Province de Liège de LA MEUSE ILLUSTRÉE.

On pourra se le procurer chez lui et chez ses vendeurs au prix de UN FRANC.

Afin de ne pas subir de retard dans l'envoi de ce numéro exceptionnel, il serait prudent de se faire inscrire le plus tôt possible, le tirage étant limité.

On sait que le produit de LA MEUSE ILLUSTRÉE est destiné à soulager les pauvres et les familles nécessiteuses de Liège.

Théâtre Royal.

Le bénéfice de M^{me} Verella-Corva qui a eu lieu lundi dernier a pris les proportions d'un véritable triomphe. Jamais, de mémoire d'abonné, on n'avait assisté au Théâtre royal de Liège à une manifestation aussi grandiose, aussi sincère et aussi sympathique. A chacune de ses apparitions en scène la charmante bénéficiaire était accueillie par des tonnerres d'applaudissements et les acclamations prolongées de toute la salle.

34 bouquets, 12 couronnes, 11 corbeilles et 9 magnifiques cadeaux ont été offerts à notre gracieuse chanteuse légère de grand-opéra. Inutile d'ajouter que les ovations redoublaient au fur et à mesure de la remise de ces présents.

On a surtout admiré la magnifique couronne et le riche cadeau offerts par le bataillon des chasseurs-éclaireurs de la garde-civique.

A signaler aussi la touchante attention des habitués de l'amphithéâtre qui ont fait descendre au moyen d'une ficelle un joli bouquet entouré de deux pigeons blancs.

Belle et émouvante soirée donc, dont on conservera longtemps le souvenir.

On donnait *Rigoletto*. Hâtons-nous d'ajouter que l'interprétation en a été très-remarquable.

M^{me} Verella-Corva a joué et chanté le rôle de *Gilda* en grande artiste. Ravissante de grâce et de candeur au 2^{me} acte, elle a fait preuve aux 3^{me} et 4^{me} actes d'un talent dramatique de premier ordre.

Elle a été acclamée et rappelée avec enthousiasme après chaque scène.

M. Bérardi a partagé avec la bénéficiaire les honneurs de la soirée. La belle voix de notre jeune baryton d'opéra-comique a vraiment fait merveille dans le dramatique opéra de Verdi. M. Bérardi a interprété tout le rôle de *Rigoletto* avec une chaleur et une *furia* qui ont étonné tout le monde. Il a été vigoureusement applaudi et rappelé à différentes reprises.

Le rôle du *duc de Mantoue* ne convient pas beaucoup à M. Doria. Notre consciencieux fort ténor l'a cependant chanté avec sa correction habituelle.

M^{lle} Derette (*Madeleine*), M. Jourdan (*Sparafucile*) et M. Aristide (*le comte de Monterone*) se sont dignement acquittés de leur tâche.

La première d'*Aben-Hamet* a eu lieu jeudi devant une salle comble. Cela a été un vrai, un grandiose succès.

La musique est superbe et conserve d'un bout à l'autre un cachet de distinction extraordinaire.

La salle ayant réclamé l'auteur à grands

cris, M. Th. Dubois a dû venir à cinq reprises différentes saluer le public, accueilli chaque fois par des acclamations formidables. La Direction, l'orchestre et les artistes lui ont fait présent de deux belles couronnes et d'une splendide lyre à feuilles d'or.

L'interprétation a été supérieure.

M^{me} Stéphane et M. P. Clayes ont fait deux magnifiques créations des personnages principaux de *Zuléma* et d'*Aben-Hamet*.

M^{mes} Gally et Guérin les ont dignement secondés dans les rôles de *Bianca* et d'*Alfama*. Enfin M. Falchiéri a rendu de grande façon le personnage du *duc de Grenade*.

Aussi ces vaillants interprètes ont-ils été chaleureusement applaudis et rappelés plusieurs fois avec frénésie.

N'oublions pas de mentionner également un double rappel pour les D^{es} Reuters après la charmante *Valse des Olivettes* de la *Farandole*, intercalée au 3^{me} acte.

En résumé, orchestre, artistes et chœurs, tous ont fait vaillamment leur devoir et tous se sont fait un point d'honneur de chercher à contribuer à la réussite complète de la belle œuvre de M. Dubois.

Une excellente nouvelle pour finir. — M. Lorant le sympathique ténor-léger que l'on a si souvent acclamé cet hiver, est réengagé pour l'année prochaine. Bravo à la nouvelle Direction!

Nous avons reçu de M^{me} Verella-Corva la lettre suivante que nous insérons avec le plus vif plaisir :

Liège, le 10 Mars 1885.

Monsieur le Rédacteur,

« Je regrette de ne pouvoir répondre individuellement à toutes les marques de sympathie dont je me suis trouvée l'objet à l'occasion de mon bénéfice.

Aussi je vous serais vivement obligée, Monsieur le Rédacteur, de vous faire l'écho dans les colonnes de votre estimable journal de mes plus profonds sentiments de gratitude.

Merci de tout cœur à MM. les abonnés et habitués du Théâtre Royal.

Merci au vaillant bataillon des Chasseurs-Eclaireurs.

Merci à la Société Française de bienfaisance, à l'Ouvroir Grétry, etc. etc.

Merci à la Direction et au personnel en général.

Merci enfin à tous ceux qui, par un fleur, un encouragement, ou un bravo ont bien voulu me témoigner leur estime et leur bienveillant appui.

Je n'éprouve qu'un désir, c'est de pouvoir répondre autrement que par des phrases banales à ces marques unanimes de sympathie et j'aspire après le jour où je pourrai justifier par des actes, toute la confiance que l'aimable population liégeoise a bien voulu placer en ma personne.

Agréer, Monsieur le Rédacteur, la nouvelle expression de mes vifs sentiments de gratitude.

M^{me} VERELLA-CORVA.

P. S. — Je crois ne pouvoir mieux faire que de reporter toute ma reconnaissance sur vos pauvres et je me suis fait un devoir de remettre à M. le Bourgmestre une somme de 100 frs au profit des ouvriers sans travail.

Une somme équivalente sera mise à la disposition d'un philanthrope M. P. G. en faveur des Sourds-Muets et pour lui permettre de soulager quelque peu l'infortune d'une famille nécessiteuse.

On voit que M^{me} Verella-Corva n'est pas seulement une artiste de grand talent, c'est aussi une femme de cœur qui sait faire le plus noble usage de sa fortune.

Au nom des pauvres de Liège, merci à la charmante et généreuse artiste.

X.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Madame Boniface, opérette en 3 actes par MM. Dupré et Clairville, mus. de Lacombe. Jamais cette opérette n'a été donnée à Liège, elle avait donc pour nous l'attrait de la nouveauté.

En assistant en grand nombre à la 1^{re}, le public a-t-il été désillusionné?

Non! du moins pas complètement.

Si le 1^{er} et le 3^{me} actes renferment peu de chose tant au point de vue musical qu'au point de vue du poème, en revanche il y a un 2^{me} acte charmant. Des situations d'une moralité douteuse il est vrai, mais traitées de mains de maîtres par MM. Dupré et Clairville. M. Lacombe a su émailler cet acte d'une musique très spirituellement écrite et suffisamment gaie.

L'interprétation — c'est de règle au Pavillon — a été très artistique. M^{me} Zélo-Duran est charmante dans le rôle de M^{me} Boniface.

M. Nigri dans *Annibal*, s'est une fois de plus, montré chanteur et comédien de race. M^{lle} Veuillet est très gentille dans le rôle d'*Isabelle*.

MM. Pichet, Berard et Salmon ont tenu avec honneur les rôles de *Vieille-Brèche*, *Boniface* et *Jacquet*.

M. Fromant, le jeune ténorino fait beaucoup de progrès; le comédien et le chanteur se sont fait applaudir.

Il tient le rôle de Fridolin de façon à mériter les éloges de tous.

La mise en scène est très soignée, les chœurs et l'orchestre marchent avec un ensemble absolument satisfaisant. EGO.

Eden-Théâtre. (Casino Grétry.)

L'*Eden* a rouvert ses portes afin de nous offrir l'exhibition des dames Viennoises.

Que dire de ces chanteuses et danseuses, (danseuses!..... marcheuses.... et encore).

Il y a certes quelque originalité dans leurs chants nationaux exécutés avec costumes nationaux également, mais il faut avouer que c'est excessivement monotone, et que ce répertoire seul, ne suffit pas pour composer un spectacle.

Après les chanteuses, voici qu'il est question des *escrimeuses viennoises*.

Viennoises for ever!

Je crois que ce spectacle fera florès ici.

Je connais pas mal de Liégeois qui seraient enchantés de tirer une botte avec une Viennoise, jolie, s'entend.

Sous ce rapport on dit grand bien de M^{mes} les escrimeuses!!! ALTER

Théâtre Royal de Liège.

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.

DIMANCHE 15 MARS 1885

Le Trouvère

grand-opéra en 4 actes musique de Verdi.

LE VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique en 3 actes

LUNDI 16 MARS 1885

Au bénéfice de M. et M^{me} Walter 2^e repr. de

Aben-Hamet

grand-opéra en 4 actes, mus. de Th. Dubois.

Théâtre du Gymnase.

Bureaux. à 7 1/4 h. — Rideau à 8 h.

On finira à 11 1/2 heures.

Dimanche et Lundi 15 et 16 Mars 1885.

9^e et 10^e Représentations des célèbres

Expériences de FASCINATION DONATIQUE

exécutées par leur créateur

DONATO

sur les Spectateurs et sur des Habitants de Liège.

SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT

Chaque soir, programme varié

Pour éviter tout encombrement à l'entrée, le public est prié de retenir ses places à l'avance. Le bureau de location est ouvert tous les jours de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Défense de fumer dans la salle. — On pourra fumer au foyer.

Pour le prix des places, voir les affiches.

Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. 5 3/4 h. Rid. 6 1/2 h.

DIMANCHE 15 MARS 1885.

MADAME BONIFACE

opérette en 4 actes

On commencera par

LE JUIF POLONAIS

grand drame en 5 actes.

LUNDI 16 MARS 1885.

Bureaux à 6 h. Rideau à 6 1/2 h.

MADAME BONIFACE

opérette en 3 actes,

On commencera par

Trois Femmes pour un Mari

comédie en 3 actes.

Mardi 17 représentation extraordinaire au bénéfice M. Ernest secrétaire de la direction.

Librairie A.-N. LEBÈGUE et C^o, 46, rue de la Madeleine, Bruxelles.

EDITION ARTISTIQUE ET POPULAIRE SOUSCRIPTION NATIONALE AUX ŒUVRES ILLUSTRÉES

HENRI CONSCIENCE

traduction française, en format in-8^o à deux colonnes

en 100 séries de 40 pages avec cinq gravures chacune

au prix de 50 CENTIMES la série

Il paraît une série par semaine depuis le 1^{er} Novembre.

On souscrit chez les Éditeurs à Bruxelles, 46, rue de la Madeleine et chez les principaux Libraires.

Liège. — Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

